

Le débat s'amplifie avant le 49ème congrès de la CGT

Vif débat au Comité général de l'UD CGT du Nord

Le comité général de l'UD du Nord CGT a eu lieu le mardi 17 novembre 09, plus de 500 militant(e)s du public et privé étaient présents, ce qui a donné lieu à des interventions très objectives sur la situation qui est faite aux salariés actifs, privés d'emploi et retraités.

En effet, les intervenants ont démontré que les luttes actuelles sont toujours aussi fortes aussi bien dans le privé que dans le public, dans l'ensemble des domaines : emploi, salaires, retraite, maintien du service public, contre les délocalisations etc...

Le syndicalisme rassemblé a été fortement critiqué avec comme résultat un frein au développement des convergences de lutte interprofessionnelles.

Plusieurs interventions ont démontré que la direction confédérale n'était plus à l'écoute de celles et ceux qui souffrent de la surexploitation capitaliste, que des dirigeant(e)s confédéraux continuaient à vivre dans leur bulle, laissant le patronat et le gouvernement Sarkozy continuaient tranquillement le travail de sape sur nos acquis et l'accélération de la casse industrielle, sociale, économique.

Les seules réponses aux questions posées sont venues de certains dirigeants de l'UD promu aux responsabilités confédérales dans le cadre du 49é congrès. Ils ont essayé d'expliquer que sans progression de nos forces organisées, il était impossible de construire un rapport de force durable.

Ce qui a fait dire à un camarade de l'automobile qui venait de vivre une lutte importante où des avancées sociales significatives en matière de salaire ont été arrachées avec pour résultat de passer de 10 à 150 syndiqués, que c'est au contraire la lutte qui fait progresser la syndicalisation CGT.

Ensuite, les militants ont eu droit à l'intervention de la responsable de la région interprofessionnelle qui essayait de casser les interventions exigeant plus de convergence entre le public et le privé avec des manifestations nationales face aux coups portés par le capitalisme européen et mondial.

Cette responsable régionale a rappelé que les salariés ont voté pour Sarkozy avec les conséquences que l'on connaît aujourd'hui sur le recul social et qu'il ne faudrait pas accuser la CGT de cette situation.

Ensuite ce fut un discours alarmiste et fataliste sur la capacité des salariés à se mobiliser pour engager les luttes.

Aucune intervention négative sur la candidature de JP Delannoy, c'est plutôt une candidature qui fait ouvrir les bouches, qui rassemble en posant avec force le bilan désastreux de la direction confédérale sortante.

Ce qui prouve que la déclaration de JP Delannoy redonne un moral important aux militants. Le congrès peut inverser la donne dans notre CGT en rejetant les conceptions réformistes de collaboration de classe pour les fondamentaux de la CGT sur ses bases de classe